

- **EQUIPE PRO**
CHOLET BASKET – PARIS-LEVALLOIS

Cholet KO debout



Les Choletais s'inclinent à domicile face à Paris Levallois.

page 12

Georges Mesnager

Ouest France – Dimanche 18 janvier 2015



Cholet Basket ne pouvait pas gagner ce combat-là

Pro A. Cholet - Paris-Levallois : 78-85. Peacock mis à pied, Minnerath tuméfié : Cholet a payé cher une bagarre entre ses deux intérieurs. Diminuée, l'équipe de Laurent Buffard a pourtant réussi à exister et peut nourrir des regrets...

En coulisses, Cholet Basket a vécu une fin de semaine particulièrement agitée. Jeudi soir, à l'entraînement, une violente altercation a opposé Zachery Peacock et Nick Minnerath. Les deux hommes en sont venus aux mains. Bilan des courses : un visage salement amoché pour Minnerath ; une mise à pied jusqu'à mardi pour Peacock ; un CB tristement diminué, surtout, au moment d'accueillir Paris-Levallois, hier soir.

Les premiers mots de Laurent Buffard après la rencontre étaient évidemment consacrés à ce triste épisode. « Ça nous met dans la difficulté alors qu'on a besoin de tout le monde, soufflait-il. Le regret, ce soir, c'est de ne pas avoir pu aligner la meilleure équipe possible... » De fait, contraint et forcé, le coach choletais avait concocté un cinq majeur inédit, dans lequel Devoe Joseph avait pris place pour sa grande première à la Meilleraie. Le Canadien inscrivait d'ailleurs les quatre premiers points de CB, méthode idéale pour se faire adopter par la Meilleraie, même si Blake Schilb n'avait pas son pareil pour doucher l'ambiance !

Élu meilleur étranger de Pro A en 2012, l'Américain du PL n'est pas le joueur le moins talentueux du championnat. Pas le plus maladroite non plus. Ses deux premiers tirs, pris à 7 mètres du cercle, faisaient ficelle et mettaient les joueurs de la capitale aux commandes (4-6, 3'). Cholet avait un mal de chien à tenir le prodige parisien mais muselait plutôt bien le reste de la troupe. Chris Oliver, notamment, abattait un gros travail défensif. Et sans de trop nombreuses pertes de balle, Delaney and co auraient sans doute viré en tête à la fin du premier quart (19-19, 10').

« Revenir plus fort »

En revanche, pour ce qui est du deuxième, difficile de faire pire ! Collectivement, Paris jouait clairement un ton au-dessus. Avec vitesse et justesse, les hommes de Greg Beugnot faisaient vivre le ballon pour trouver des positions ouvertes. Un coup pour Schilb, un coup pour Green. Le tout sans jamais avoir un Choletais sur le dos. Christmas ne réclamait pas tant de cadeaux : il entra à son tour dans la danse et enfilait les



En l'absence de Zachery Peacock, Nicolas De Jong (12 points et 4 rebonds) s'est bien battu dans la raquette, mais le Choletais était bien trop esesulé.

trois points comme des perles. CB, qui avait plutôt bien verrouillé le rebond jusque-là, retombait alors dans ses travers. Et se prenait un 16-0 quasi rédhibitoire. De 22-24 à 22-40, le trou noir coûtait sacrément cher. Et si Devoe Joseph finissait par stopper l'interminable série, il n'y avait pas de quoi s'enthousiasmer à la pause (29-45, 20').

« Le passage à vide du deuxième quart nous coûte le match, pestait Laurent Buffard à chaud. On gagne les trois autres quart-temps, mais on perd la partie à ce moment-là. » De fait, même privés de Peacock, les Choletais parvenaient à rallumer la flamme dans le troisième acte. Agressifs en défense, beau-

coup plus présents sur le porteur et sur les lignes de passe, Rousselle et ses partenaires se rebiffaient. Ça se traduisait par davantage d'interceptions, par du jeu rapide. De quoi faire fondre l'écart (47-53, 24'). Même si l'adresse de Green faisait très vite reverdir la formation parisienne (57-70, 30').

Treize points de retard avant le dernier quart, Laurent Buffard jouait alors son va-tout : plus de véritable pivot sur le parquet, mais des shooteurs. Capables, comme Jomby, Oliver et Minnerath, de dégainer vite et bien pour de nouveau relancer le match. Jusque-là, le tatoué de CB ne s'était pourtant fait remarquer que par son visage tuméfié. Mais c'est bien

lui qui ramenait Cholet à cinq longueurs et faisait s'enflammer la Meilleraie (67-72, 33'). Plusieurs fois, les supporters allaient encore croire à un retour sur le fil. Chaque fois, Schilb ou Christmas douçaient leurs espoirs...

Cette bagarre-là, les Choletais l'auraient peut-être gagnée au complet. Peut-être. « Des événements comme ça peuvent parfois souder un groupe et lui permettre de revenir plus fort, d'ailleurs ce soir, on s'est accroché jusqu'au bout », tentait de positiver Laurent Buffard avant de tourner les talons. La phase aller est terminée : Paris jouera la Leaders Cup, pas CB.

Julien HIPPOCRATE.

Les réactions

Nicolas De Jong (intérieur choletais) : « C'est le 2^e quart qui nous met dedans. On ne parvient pas à concrétiser des actions simples. Eux enchaînent les paniers à trois points. C'est vrai, on revient bien en deuxième mi-temps, mais c'est un film de match qu'on a déjà vu. On a eu cette combativité sur 30-33 minutes, mais nos trous d'air nous coûtent très cher. »

Jonathan Rousselle (meneur choletais) : « Encore une fois, on court après le score. Alors oui, on revient, oui on s'accroche, mais c'est encore une défaite rageante. Ça fait des fins de match super pour le public, mais on ne peut pas se permettre ça. »

Cholet : 78

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
De Jong Nicolas	26'	12	5/10	50	0/0	5/10	2/2	100	2	5	0	0	4	0	0	1	12
Delaney Paul	36'	15	5/8	62.5	0/1	5/7	5/7	71.4	3	8	1	2	3	1	1	3	19
Jomby Rudy	30'	14	5/10	50	3/7	2/3	1/1	100	2	2	0	1	9	0	1	1	19
Joseph Devoe	26'	13	5/12	41.7	1/7	4/5	2/2	100	1	1	0	0	3	0	1	4	12
Minnerath Nick	20'	6	2/9	22.2	0/1	2/8	2/2	100	2	2	0	1	2	0	1	0	1
Moendadze Kadri	1'	0	0/0	-	0/0	0/0	0/0	-	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Morin Yannis	11'	1	0/3	0	0/0	0/3	1/2	50	1	2	0	1	2	0	1	0	-1
Oliver Chris	32'	10	3/9	33.3	2/4	1/5	2/2	100	5	3	0	0	7	3	1	4	17
Rousselle Jonathan	18'	7	3/6	50	1/2	2/4	0/0	-	3	0	0	1	1	0	1	3	8
Total		78	28/67	41.8	7/22	21/45	15/18	83.3	20	23	1	6	31	4	7	16	87

Entraîneur : Laurent Buffard

Paris-Levallois : 85

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Christmas Dionte	21'	12	4/8	50	2/5	2/3	2/2	100	2	1	0	1	3	0	0	1	13
Ford Shamrod	30'	11	4/8	50	0/0	4/8	3/5	60	4	5	2	0	5	0	1	0	11
Green Mike	40'	14	4/9	44.4	1/3	3/6	5/5	100	5	7	0	0	6	2	2	9	24
Jean Baptiste Adolphe Michel	8'	6	3/7	42.9	0/0	3/7	0/0	-	2	0	0	2	0	2	0	1	7
Labeyrie Louis	20'	4	1/4	25	0/2	1/2	2/2	100	3	1	1	2	4	0	1	0	7
Ndoye Malige	23'	7	2/7	28.6	1/5	1/2	2/3	66.7	3	2	0	3	3	0	1	0	6
Onianque Giovan	21'	12	4/7	57.1	4/6	0/1	0/0	-	2	0	0	0	2	0	1	0	10
Sane Landing	7'	1	0/0	-	0/0	0/0	1/2	50	0	2	0	2	2	0	0	1	5
Schilb Blake	30'	18	8/18	44.4	2/7	6/11	0/0	-	2	2	0	0	5	1	2	3	15
Total		85	30/68	44.1	10/28	20/40	15/19	78.9	23	20	3	10	30	5	8	15	98

Entraîneur : Grégoir Beugnot

Evolution du score : 19-19, 10-26, 28-25, 21-15

Arbitrage de : MM. Valerie FARGES - Elodie CAILLAUD - Veronique IGIELSKI - Stephane HERON

Salle : La Meilleraie (Cholet)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Cholet se bat tout seul

CB n'a pas pu lutter à armes égales hier face aux armoires à glace parisiennes : Peacock, son meilleur joueur, était suspendu par son club pour s'être battu avec son coéquipier Nick Minnerath.

CHOLET BASKET	78
PARIS-LEVALLOIS	85

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Laurent Buffard savait, dès jeudi soir, que Paris allait très certainement s'imposer dans les Mauges. Le coach choletais venait en effet d'apprendre la mise à pied jusqu'à mardi prochain de son meilleur joueur, Zachery Peacock, coupable de s'être bagarré à l'entraînement avec son coéquipier Nick Minnerath, dont le visage marqué trahissait hier la violence de l'altercation. « Ce sont des choses qui, malheureusement, arrivent dans le basket. C'est à la suite d'une action de jeu banale. Les deux joueurs se sont accrochés et il y a eu ensuite de la provocation verbale. Il y a eu un échange de coups et la direction du club a décidé de sanctionner Peacock », détaille Laurent Buffard, qui savait dès lors le match contre Paris quasi perdu. « Nous, on n'a pas de marge, et on ne peut vraiment pas se passer de quelqu'un. On a besoin de tout le monde, et que tout le monde joue ensemble. »

Privé de Peacock - qui pèse quand même 16,6 % des points et 19,7 % des rebonds de son équipe - et avec un Minnerath diminué, CB a quasiment délaissé le secteur intérieur au profit des montagnes parisiennes, Ford, Ndoye, et « JBAM » en tête. « Ça nous a quand même déstabilisés au début », révèle Greg Beugnot, le coach visiteur. « Moi, j'ai des pivots lourds et on a dû s'adapter à une équipe qui n'a joué presque qu'avec des extérieurs. Il a fallu faire un peu de bricolage. »

Peacock reçu mardi par la direction du club

Cholet a donc pu faire illusion, et plutôt bien, dans le premier quart-temps (19-19), avant de sombrer dans le deuxième, encaissant un 0-16 en 5 minutes (24-40, 18%). « On s'est mis à mettre moins d'intensité en défense, et on a voulu jouer individuellement, et on n'a pas le talent pour ça. Nous, le basket qu'on sait jouer, c'est un basket d'équipe. » Résultat : un éclat de 16 points à la pause (29-45).

Les Choletais ont ensuite eu le mérite de s'accrocher, et sous l'impulsion de Jomby, Delaney et Oliver, d'entretenir même un semblant de suspense, en revenant à plusieurs reprises à 5 longueurs (67-72, 33%, puis 73-78, 36%). « On s'est battu jusqu'au bout et c'est vraiment très positif, compte tenu des circonstances », insiste Buffard, suspendu comme le reste de l'effectif à l'épilogue de l'affaire Peacock.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Minnerath porte les stigmates de son altercation avec Peacock jeudi.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« Nous allons recevoir le joueur mardi, pour écouter ce qu'il a à nous dire », indique Thierry Chevrier, le manager général de Cholet basket. « Les faits étaient suffisamment graves pour qu'on décide de ne pas le faire jouer contre Paris, mais ça ne préjuge en rien de la suite. » Même si Peacock est réintégré, l'incident ne risque-t-il pas de laisser des traces dans le collectif choletais ? « Je ne sais pas », répond Buffard. « Ça peut aussi avoir des vertus. Quand un groupe traverse des événements comme celui-là, il peut en ressortir encore plus soudé, et donc encore plus fort. » Il faut le souhaiter à CB, actuel 14^e du classement, qui ne peut plus se permettre trop d'épisodes de ce genre s'il souhaite se mêler sérieusement à la course pour les playoffs.

CHOLET		78-85		PARIS-LEVALLOIS													
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.		
De Jong	26'	12	5/10	0/0	2/2	0-4	1	12	Christmas	21'	12	4/8	2/5	2/2	1-3	1	13
Delaney	36'	15	5/8	0/1	5/7	2-3	3	19	Ford	30'	11	4/8	0/0	3/5	0-5	0	11
Jomby	30'	14	5/10	3/7	1/1	1-9	1	19	Green	40'	14	4/9	1/3	5/5	0-6	9	24
Joseph	26'	13	5/12	1/7	2/2	0-3	4	12	Jean Baptiste	8'	6	3/7	0/0	0/0	2-0	1	7
Minnerath	20'	6	2/9	0/1	2/2	1-2	0	1	Adolphe	20'	4	1/4	0/2	2/2	2-4	0	7
Moendadze	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	Labeyrie	20'	4	1/4	0/2	2/2	2-4	0	6
Morin	11'	1	0/3	0/0	1/2	1-2	0	-1	Ndoye	23'	7	2/7	1/5	2/3	3-3	0	6
Oliver	32'	10	3/9	2/4	2/2	0-7	4	17	Oniangue	21'	12	4/7	4/6	0/0	0-2	0	10
Rousselle	18'	7	3/6	1/2	0/0	1-1	3	8	Sane	7'	1	0/0	0/0	1/2	2-2	1	5
Total	200	78	28/67	7/22	15/18	6-31	16	87	Schilb	30'	18	8/18	2/7	0/0	0-5	3	15
									Total	200	85	30/68	10/28	15/19	10-30	15	98

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Entraîneur(s) : Grégor Beugnot

Les Quarts-Temps : (19-19, 10-26, 28-25, 21-15)

Spectateurs : 4700

Arbitrage de : MM. Elodie CAILLAUD - Valerie FARGES - Stéphane HERON - Veronique IGIELSKI

Salle : La Meilleraie (Cholet)

De Jong : « Des trous d'air qu'on paye comptant »

Laurent Buffard (entraîneur de Cholet) : « Finalement, nous ne perdons qu'un seul quart-temps, mais ça fait la différence. L'absence de Peacock ? C'était évidemment compliqué, car on n'a déjà pas beaucoup de joueurs. On n'a vraiment pas besoin de ce genre d'événements. Nous, ce qu'il nous faut, c'est de la stabilité. »
Greg Beugnot (entraîneur de Paris-Levallois) : « Nous avons souffert face

à leur jeu extérieur, mais sur la durée, nous avons su maintenir un rythme plus élevé. Nous sommes qualifiés pour la Leaders Cup, et c'est un soulagement pour le club. »

Nicolas De Jong (joueur de Cholet) : « On n'arrive pas à conclure des actions faciles tandis qu'eux enfilent les paniers à 3 points comme des perles... En deuxième mi-temps nous avons eu une bonne réaction, mais c'est insuffisant pour revenir face à une équipe qui a une telle densité physique. Dans la combativité, on est là, mais seulement 30 minutes. Nous avons des trous d'air que nous payons comptant et qui donnent confiance à l'adversaire. »

Devoe Joseph (joueur de Cholet) : « L'absence de Peacock a évidemment pesé dans le match. Mais je crois surtout que nous n'avons pas eu l'énergie adéquate durant le deuxième quart-temps, qui nous a coûté très cher. A titre personnel, je ne suis là que depuis deux semaines et je continue à travailler dur pour m'intégrer à l'équipe. »

Jonathan Rousselle (capitaine de Cholet) : « On ne peut pas se permettre un deuxième quart-temps comme celui-là. C'est rageant car c'était un match à notre portée. »

Rudy Jomby (joueur de Cholet) : « Ils ont bien réussi à trouver les



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Rudy Jomby a signé une belle feuille de stats.

réponses en attaque et nous, nous n'y sommes pas parvenus en défense. Pourtant tout le monde joue ensemble et on a vraiment des qualités. On arrive à bien mettre en place des phases de jeu à l'entraînement, mais pas en match. »

ESPOIRS

Les Espoirs de CB n'ont hier pas craqué dans les dernières secondes, obtenant un beau succès face à leurs homologues parisiens (66-65).

PRO A

Chalon/Saône - Orléans	85 - 69
Cholet - Paris-Levallois	78 - 85
Le Havre - Pau-Lacq-Orthez	69 - 61
Le Mans - Limoges	59 - 74
Nancy - Bourgogne/Mer	105 - 74
Nanterre - Villeurbanne	76 - 65
Rouen - Dijon	84 - 90
Bourg-en-Bresse - Châlons-Reims	Dim. 18h
Gravelines - Strasbourg	Lun. 20h30

	%	J	G	P	p	c
1. Limoges	82,4	17	14	3	1374	1213
2. Nanterre	82,4	17	14	3	1415	1245
3. Strasbourg	81,2	16	13	3	1179	1024
4. Dijon	70,6	17	12	5	1336	1262
5. Nancy	58,8	17	10	7	1283	1250
6. Paris-Levallois	52,9	17	9	8	1290	1270
7. Le Mans	52,9	17	9	8	1246	1241
8. Le Havre	52,9	17	9	8	1298	1273
9. Gravelines	50,0	16	8	8	1225	1188
10. Chalon/Saône	47,1	17	8	9	1246	1266
11. Rouen	47,1	17	8	9	1216	1263
12. Villeurbanne	47,1	17	8	9	1234	1204
13. Pau-Lacq-Orthez	47,1	17	8	9	1264	1311
14. Cholet	41,2	17	7	10	1357	1366
15. Châlons-Reims	37,5	16	6	10	1233	1267
16. Orléans	23,5	17	4	13	1222	1390
17. Bourg-en-Bresse	12,5	16	2	14	1194	1345
18. Bourgogne/Mer	11,8	17	2	15	1260	1494

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 janvier 2015

CHOLET 78 85 PARIS-LEVALLOIS

Quart-temps : 19-19, 10-26, 28-25, 21-15. **Arbitres** : Hamzaoui, Mortz et Amrani.

CHOLET : De Jong (12), Delaney (15), Devoe (13), Jomby (14), Minnerath (6), Moendadze (0), Morin (1), C. Oliver (10), Peacock (0), Rousselle (7). **Entraîneur** : L. Buffard.

PARIS-LEVALLOIS : Christmas (12), S. Ford (11), M. Green (14), Jean Baptiste (6), Labeyrie (4), M. Ndoye (7), Oniangue (12), L. Sane (1), Schilb (18). **Entraîneur** : G. Beugnot.

L'Equipe – Dimanche 18 janvier 2015



BASKET

Cholet doit digérer une première partie de saison décevante

Page 11

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 19 janvier 2015

Le chantier permanent

BASKET - Pro A. Méformes, blessures et, depuis samedi, suspension de Zachery Peacock : l'effectif de Cholet Basket n'en finit plus d'être en travaux. A force de perdre du temps, les playoffs s'éloignent de plus en plus.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Les Choletais ne garderont pas un souvenir impérissable de la phase aller qui s'est achevée samedi soir par un nouveau revers, le 10^e de la saison. « **A l'heure de faire un premier bilan, nous avons effectivement pas mal de regrets** », concède Laurent Buffard, l'entraîneur de CB. « **Certains matchs nous ont échappé d'un rien, et nous pourrions sans doute compter une ou deux victoires de plus.** » Pour ça, il aurait fallu faire preuve d'un peu plus de constance, et bénéficier, aussi, d'un brin de réussite supplémentaire. Surtout, Cholet aurait eu besoin de « **stabilité** », de l'aveu même de son entraîneur, qui a souvent dû tricoter son effectif pour s'adapter aux circonstances.

En panne de shooteur

Cedrick Banks aurait dû être, cette saison, la main chaude de CB. Sauf que l'arrière américain a connu quelques ratés - avec 4 matchs à moins de 30 % de réussite aux shoots - et qu'au moment où il semblait trouver la bonne carburation, il a dû se résoudre à se faire opérer du tendon d'Achille. Privé de l'expérience et de la précision, dans les moments chauds, de Banks, CB a vacillé. Et ni Kim English, qui est reparti au bout d'un mois, ni Devoe Joseph, arrivé début janvier, n'ont réussi à prendre le relais.

« **Je n'ai pas eu beaucoup de temps. Je dois encore m'imprégner des systèmes de l'équipe** », plaide à raison Joseph, déjà plus à l'aise face à Paris que contre Limoges. Le jeune Canadien doit faire vite, car Cholet a absolument besoin d'un shooteur fiable à moyenne et longue distance. La formation des Mauges est actuellement la plus mauvaise de Pro A au-delà de la ligne des trois points (30,7 %).

A l'intérieur, c'est fragile

Au-delà du cas Peacock (lire par ailleurs), CB doit composer avec un secteur intérieur qui peine à tenir la comparaison avec ses concurrents. Nicolas De Jong est le seul poste 5 de métier, et malgré sa montée en puissance, Cholet souffre dès qu'il se frotte aux quelques montagnes qui peuplent la Pro A. Quand l'équipe de Buffard craque, ça se voit d'abord dans la raquette. Pendant le catastrophique deuxième quart-temps de son match contre Paris, Cholet est ainsi allé cueillir 9 rebonds, tandis que les visiteurs en récoltaient... 18.

Peacock, le crevé-cœur

« **Nous avons pris nos responsabilités** ». Thierry Chevrier, le manager général de CB, savait bien qu'en suspendant son intérieur américain, il compliquait grandement la vie de son entraîneur. Mais la bagarre ayant opposé Peacock à Minnerath ne pouvait apparemment pas rester sans suite. Peacock mis à pied,



Cholet, salle de la Meilleraie, 17 janvier. Même s'il est monté en puissance face à Paris, Devoe Joseph n'est pas encore le recours au shoot qui manque à CB. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

Buffard a dû une fois de plus réinventer son équipe. « **C'est encore un chantier. Déjà que nous n'avons pas beaucoup de joueurs...** », constate le coach, un brin désabusé, qui espère « **recupérer au plus vite tous ses joueurs.** » Cela dépendra de l'attitude de Peacock, convoqué en entretien demain par ses dirigeants.

Les playoffs, déjà urgent

Même s'il reste 17 journées de saison régulière, Cholet n'a déjà plus de temps à perdre pour rattraper son retard sur le Top 8. « **La priorité, c'est de redevenir solide à la maison** », assure De Jong. « **On ne peut pas perdre deux fois de suite à la Meilleraie. Contre Le Mans (samedi), ce**

sera un match à la mort. » Son entraîneur, lui, insiste sur le travail, tout comme Joseph, plutôt confiant après avoir passé quinze jours au sein du groupe choletais. « **Je pense vraiment que nous avons le talent nécessaire pour aller en playoffs.** »



Cholet-basket s'incline. Toujours pas de victoire en 2015 pour les Choletais. Après une défaite, la semaine dernière, sur le parquet du leader limougeaud (83-73), les coéquipiers de Nicolas De Jong (notre photo) sont tombés à domicile face à Paris-Levallois (78-85). Une bagarre entre deux joueurs jeudi soir à l'entraînement et un deuxième quart-temps catastrophique ont fortement pénalisé l'équipe. Rattrapage encore une fois à domicile, samedi prochain, face au Mans. (Lire également en Cahier sports).

Basket-ball

Cholet : bilan mitigé à mi-saison



page 4

Ouest France—Lundi 19 janvier 2015

À mi-chemin, Cholet Basket est encore loin du compte

Pro A. Cholet - Paris-Levallois : 78-85. Dans un contexte pour le moins particulier, CB a perdu le dernier match de la phase aller. Le bilan de cette première partie de saison est donc mitigé, en deçà du potentiel collectif de l'équipe.

Paris-Levallois, une défaite symbolique

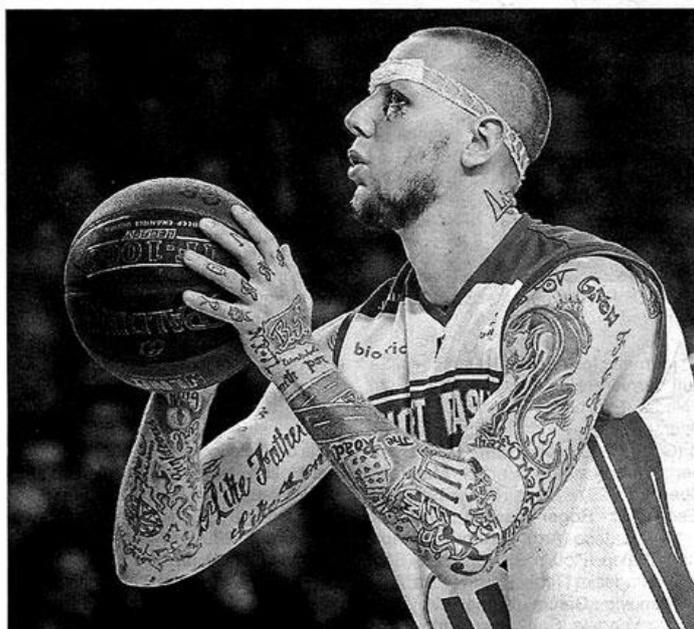
Au classement, Cholet Basket n'est pas si loin du PL. Dans le jeu non plus d'ailleurs. Pourtant, au regard de ce match, un constat s'impose : le club de la capitale possède certaines armes que CB n'a pas. Des Ford, Green ou Schilb. Des joueurs particulièrement fiables, mains chaudes et nerfs d'acier, capables de faire basculer une rencontre par leur seul talent individuel.

Les Américains de CB ne sont pas de cette trempe-là. Le collectif n'a donc pas le droit à l'erreur, et ce, 40 minutes durant. Samedi soir, pourtant, les Choletais sont totalement passés au travers dans le deuxième quart-temps. Un trou d'air dont Paris s'est goinfré pour leur infliger un 16-0 sans appel. « On n'a pas été très intense en défense et on n'a pas du tout partagé le ballon dans ce deuxième quart. On a voulu jouer sur des actions individuelles, mais on ne peut pas mettre ce basket-là en place, nous n'avons pas le talent pour ça », résume parfaitement Laurent Buffard.

Le problème, c'est que ces quelques instants de faillite collective ont été bien trop fréquents durant cette première moitié de saison. Et que personne n'a les épaules pour enfile le costume de sauveur derrière. « À un moment, on lâche. Ce soir, c'était dans le deuxième quart. Paris enchaîne les gros shoots et nous, on ne sait réagir que tardivement », souffle Chris Oliver. Oui, comme souvent, CB s'est réveillé, a poussé, bataillé. Mais, à partir de trop loin, CB s'est essouffé. Comme souvent...

A mi-parcours, 7 victoires - 10 défaites

L'objectif n'était que transitoire. Pourtant, Cholet Basket aurait volontiers signé pour un petit tour au pays de Mickey. Ce ne sera pas encore pour cette année. Pas de Disneyland Paris Leader's Cup, mais de toute façon, Peacock, Minnerath et leurs petits copains ne l'avaient pas vraiment mérité...



Les poings de Peacock ont laissé des séquelles sur le visage de Minnerath. Peut-être en laisseront-ils aussi sur l'ambiance dans le vestiaire choletais...

La vraie question, d'ailleurs, c'est de savoir si CB est à sa place, au 14^e rang de Pro A. Laurent Buffard serait tenté d'y répondre par la négative. « Batta Paris nous aurait un peu changé la vie. Le regret que l'on peut avoir c'est de ne pas avoir aligné la meilleure équipe possible. » Regret, le mot est lâché et se conjugue même au pluriel. Le coach confirme : « Oui, nous en avons beaucoup sur cette première partie de championnat. On n'est pas loin de gagner à Nancy, à Pau. On perd de deux points contre Chalon-sur-Saône et de trois contre Châlons-Reims. On est à 7 victoires, on pourrait être à 9. C'est comme ça... »

Si loin, si près. C'est un peu l'histoire de cette phase aller du côté de Cholet.

Individuellement, on le répète, CB n'a pas d'homme providentiel. Le collectif se doit donc d'être irréprochable. Quand il ne l'est pas, ne serait-ce qu'un quart-temps...

Peacock - Minnerath : et maintenant, on fait quoi ?

« C'est le genre de choses qui arrivent dans tous les clubs. Il faut calmer le jeu, et la gestion des conflits fait également partie de notre travail. » Laurent Buffard avait beau tenter d'apaiser les esprits, samedi soir, le club choletais se serait bien passé de cette affaire. Après en être venu aux poings avec Minnerath, jeudi, Peacock a été mis à pied par ses dirigeants. Le pivot américain les rencontrera demain pour parler des

suites à donner, ou non, à cet écart de conduite. « On va l'écouter, essayer de comprendre ce qui s'est passé », a simplement commenté Thierry Chevrier, samedi soir.

« Je souhaite que tous les joueurs reviennent. J'ai besoin de stabilité dans mon effectif pour travailler », assure, pour sa part, Laurent Buffard, même si l'on imagine mal Peacock et Minnerath faire comme si rien ne s'était passé durant les prochains mois. Alors, quel avenir pour ce duo-là ? L'un des deux joueurs sera-t-il coupé ? Ce n'était, a priori, pas la tendance samedi. En tout cas, on voit mal Cholet se passer de Peacock, plus régulier que son compatriote, et qui pèse tout de même 13,3 points et 6,4 rebonds par match depuis le début de la saison. Contre 12,2 points et 4 rebonds en moyenne pour Minnerath. « Notre équipe a besoin de tout le monde sur le terrain, insiste Laurent Buffard. Tout le monde et ensemble... »

Julien HIPPOCRATE.

Pro A

Samedi 17 janvier (journée 17) :	
Le Mans - Limoges	59 - 74
Chalon/Saône - Orléans	85 - 69
Cholet - Paris-Levallois	78 - 85
Le Havre - Pau-Lacq-Orthez	69 - 61
Nancy - Boulogne/Mer	105 - 74
Nanterre - Villeurbanne	76 - 65
Rouen - Dijon	84 - 90
Dimanche 18 janvier (journée 17) :	
Bourg-en-Bresse - Châlons-Reims	62 - 81
Lundi 19 janvier (journée 17) :	
Gravelines - Strasbourg	20h30

	%G	J	G	P
1. Limoges	82,4	17	14	3
2. Nanterre	82,4	17	14	3
3. Strasbourg	81,2	16	13	3
4. Dijon	70,6	17	12	5
5. Nancy	68,8	17	10	7
6. Paris-Levallois	52,9	17	9	8
7. Le Mans	52,9	17	9	8
8. Le Havre	52,9	17	9	8
9. Gravelines	50,0	16	8	8
10. Chalon/Saône	47,1	17	8	9
11. Rouen	47,1	17	8	9
12. Villeurbanne	47,1	17	8	9
13. Pau-Lacq-Orthez	47,1	17	8	9
14. Châlons-Reims	41,2	17	7	10
15. Cholet	41,2	17	7	10
16. Orléans	23,5	17	4	13
17. Boulogne/Mer	11,8	17	2	15
18. Bourg-en-Bresse	11,8	17	2	15

Ouest France—Lundi 19 janvier 2015

Rudy Jomby : « Après Orléans, les bases étaient posées »

Entretien

Rudy, on sent une énorme frustration dans le vestiaire choletais...

C'est clair, la frustration est énorme, notamment parce que, comme l'a dit le coach, on ne perd qu'un seul quart-temps... C'est la preuve qu'il y avait vraiment la place pour l'emporter.

Encore une fois, vous êtes donc davantage dans la réaction que dans l'action ?

Encore une fois... Malgré les changements de cinq majeurs, on a du mal à se dire qu'il faut que l'on soit dedans dès l'entame. Contre une équipe comme Paris, c'est encore plus problématique. On l'a vu, ils n'ont rien laissé passer. Une fois Ford sorti (pour deux fautes), le plus dur n'était pas fait. Il y avait JBAM. Il n'a pas le même talent et les mêmes mains, mais il sait jouer au basket. Et il est physique. Pour Nico (Nicolas De Jong), qui venait



Georges Mesnager

Avec 14 points et 10 rebonds, Jomby a livré son meilleur match de la saison, samedi face à Paris.

de provoquer ces deux fautes sur Ford et qui a vu arriver JBAM, ça n'était pas

simple de tenir physiquement. Schilb a fait un gros début de match, le meneur (Green) aussi. Dans le deuxième quart, ils se sont très vite adaptés au schéma défensif mis en place cette semaine à l'entraînement. Ils ont trouvé les solutions en attaque, et nous, on n'a pas su tout de suite trouver les réponses en défense.

Vous êtes là depuis trois saisons : sentez-vous que cette équipe a autant, sinon davantage, de potentiel que les précédentes ?

Oui, cette équipe a du potentiel, c'est certain, mais elle ne sait pas toujours s'en servir. Quand tout le monde va dans le même sens, comme ce fut le cas devant Orléans, tout se passe bien. Après ce match-là, les bases étaient posées. Le coach était content de voir son équipe bien jouer et tout le monde avait saisi la marche à suivre. C'était notre match référence en tant qu'équipe. Et puis, il a suffi de la trêve pour que cela s'écroule un peu. Pourtant, à Limoges, on a été cohérent. À l'entraînement aussi, on

est cohérent. Il faut appliquer la recette en match, désormais. Et c'est le plus compliqué.

Personnellement, vous êtes davantage utilisé en tant que 6^e homme, avec des missions défensives précises, un peu moins de scoring. Un rôle qui vous convient ?

J'ai mis du temps à entrer dans ce rôle, mais j'ai senti, ce soir, que je commençais à m'y faire (14 points, 10 rebonds, samedi). Ce n'est pas toujours facile d'entrer dans un nouveau fonctionnement. Mais moins scorer, exécuter des missions défensives qui ne se voient pas forcément, mais que le coach voit à la fin du match, je suis prêt à le faire pour l'équipe. Créer pour les autres, prendre des rebonds, poser de bons écrans : c'est bien d'avoir plusieurs cordes à son arc.

Recueilli par
Jérémy PROUX.

Ouest France– Lundi 19 janvier 2015

